

TERRIEN, Paul, *Québec à l'âge de la voile*. Hull, Éditions Asticou, 1984. 222 p. 14,95 \$.

Jacques Mathieu

Volume 39, numéro 4, printemps 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304413ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304413ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mathieu, J. (1986). Compte rendu de [TERRIEN, Paul, *Québec à l'âge de la voile*. Hull, Éditions Asticou, 1984. 222 p. 14,95 \$.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 39(4), 608–608. <https://doi.org/10.7202/304413ar>

TERRIEN, Paul, *Québec à l'âge de la voile*. Hull, Editions Asticou, 1984. 222 p. 14,95\$

Cet ouvrage compte deux grandes parties: une centaine de pages de texte et une impressionnante liste de voiliers.

Cette présentation de la construction navale au Québec au 19^e siècle est une sorte d'histoire au quotidien, écrite à la façon journalistique, profession de l'Auteur. Celui-ci relate, de façon un peu discontinuée, les événements qui retiennent son attention: querelles ethniques, vie d'un tavernier, rythme de production, bâtiments célèbres, etc. Il livre, à l'occasion, des informations intéressantes, malheureusement sans aucune référence.

En deuxième partie, l'A. dresse une liste des voiliers de 100 tonneaux et plus enregistrés au port de Québec entre 1787 et 1896. Il fournit le nom du bâtiment, la désignation selon le grément, le tonnage, le lieu de construction, le nom du constructeur et parfois quelques renseignements additionnels sur la «carrière» du navire. Cette liste, tirée des *shipping registers* ne retient pas, au contraire de celle de Narcisse Rosa, les prises de guerre ou les simples changements de noms. Elle fait état avec précision des lieux de construction, mais l'A. ne procède pas à une analyse systématique de ses données, comparable à celle de Pierre Dufour (*Revue d'histoire de l'Amérique française*, 35,2 (septembre 1981) dont l'article n'est d'ailleurs pas mentionné en bibliographie. En somme, cet ouvrage s'adresse davantage au grand public qu'aux chercheurs.

CELAT
Université Laval

JACQUES MATHIEU